

CPTS : un outil pour faciliter le travail des professionnels de santé

La Communauté professionnelle territoriale de santé a été créée en décembre 2021. Elle s'est fixée six missions pour améliorer la prise en charge des patients. La principale : garantir l'accès aux soins.

Mise à jour le 28 mars
2024



Matthieu Saint-Cast, président de la
Communauté professionnelle
territoriale de Santé Baie d'Armor.

La Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) couvre le territoire de l'Agglomération et Trégomeur et regroupe 140 professionnels de santé adhérents : médecins, pharmaciens, kinés, infirmiers... « *Nous continuons à nous développer, assure Matthieu Saint-Cast, président de la communauté. Plus nous serons nombreux, plus nous avancerons pour accomplir nos missions.* »

Du diagnostic de territoire, il ressort, sans surprise, que la population vieillit et que l'offre de soins, elle, diminue. C'est pour cette raison que « *l'accès aux soins, pour aujourd'hui et pour demain, est notre principal objectif* », déclare Matthieu Saint-Cast.

« *Même si la problématique du manque de médecins est nationale, nous nous efforçons de les attirer. Pour cela, il faut accueillir des internes, des stagiaires ou encore intervenir dans les universités pour faire connaître notre territoire, nos plateaux techniques et notre réseau.* »

Cette "politique" d'attractivité n'aura d'effets qu'à moyen ou long terme. D'autres actions sont nécessaires pour que chacun ait accès aux soins. Ainsi, la CPTS réfléchit également à des délégations de tâches ou à des protocoles de coopération avec le médecin traitant : « *un kiné, un infirmier pourrait, par exemple, faire un premier bilan, le communiquer au médecin traitant et commencer les soins afin de désengorger les cabinets de médecins généralistes.* »

<https://www.saintbrieuc-armor-agglo.bzh/vivre-et-habiter/sante-et-solidarites/cpts-un-outil-pour-faciliter-le-travail-des-professionnels-de-sante?>

Pour éviter de saturer les urgences, « le service d'accès aux soins peut être une alternative. Pour qu'il fonctionne, il faut qu'un nombre de nombreux médecins entrent dans ce dispositif qui s'apparente à des gardes. »

Autre problématique : les patients en affection longue durée sans médecin traitant. « Pour ces personnes, le médicobus pourrait être une des solutions (lire par ailleurs). »

Enfin, la CPTS réalise un annuaire des "spécialisations". « L'idée est de référencer les professionnels de santé du territoire en fonction de leurs spécialisations – tous les kinés, par exemple, n'ont pas les mêmes domaines de compétences – de favoriser l'interconnaissance afin de mieux orienter les patients. »

Les autres missions

- Mettre en place des parcours de soins en fonction des pathologies afin de mieux aiguiller les patients et éviter des rendez-vous doublons.
- Faire de la prévention : « Pour optimiser l'accès aux soins, autant éviter que les gens tombent malades », sourit Matthieu Saint-Cast.
- Gérer les crises sanitaires à venir
- Renforcer la qualité et la pertinence des soins en créant, par exemple, des réunions pluriprofessionnelles ou proposant des temps de formation.
- Prendre soin des professionnels de santé

Le médicobus : une solution de secours

La CPTS et l'Agglomération ont répondu à l'appel à projets du ministère de la Santé qui souhaite favoriser la création d'une centaine de médicobus en France. « Ces bus seront "réservés" aux personnes en affection longue durée et aux patients fragiles sans médecin traitant vivant en milieu rural », indique Matthieu Saint-Cast, président de la CPTS.

Dans l'agglomération, le médicobus concernera le sud du territoire et plus particulièrement Plœuc-L'Hermitage et Quintin. « Les modalités de fonctionnement restent à définir avec l'Agence régionale de santé, l'assurance maladie et le conseil de l'ordre. Mais l'idée est que le médicobus soit toujours présent le même jour, aux mêmes horaires et au même endroit. Les médecins pourraient être de jeunes retraités, des médecins en fin de formation ou encore des remplaçants. Ils travailleront avec un assistant médical qui coordonnera le service, gèrera les prises de rendez-vous et l'administratif afin que les médecins se concentrent sur le médical. »

« Le médicobus restera un outil de secours et de transition qui ne devra pas empêcher de chercher des solutions pérennes, insiste Matthieu Saint-Cast. Une fois ces dernières trouvées, le médicobus pourra s'installer dans d'autres communes de l'agglomération. »

